

Fiche artistique

Le premier festival reggae de Suisse, c'est à Lancy, de jeudi à samedi

Le parc Navazza accueille pour la deuxième année consécutive le Plein-les-Watts Festival. Derrière l'affiche, des équipes fortes qui maîtrisent le format «open air» et savent accueillir le public.

[Thierry Mertenat](#)

Publié: 12.07.2023, 20h15



L'affiche de l'édition 2023 du Plein-les-Watts Festival à Lancy.

DR

Mauvaise fenêtre météo pour la visite de chantier festif. Mardi, sur le coup de 17 h. Le montage du Plein-les-Watts Festival est à bout touchant sur l'herbe tondue du parc Navazza-Oltramar de Lancy. Les structures scéniques sont installées, les régies également. Plus loin sur la butte, un dôme de belle allure.

Pour saluer l'ensemble, de gros nuages et trois cellules orageuses au programme de la soirée. En guise de répétition générale, sous l'angle de la résistance et de la sécurité, on ne pouvait rêver mieux, l'avant-veille de l'ouverture au public, ce jeudi à partir de 18 h.

Visible et disponible

Les regards scrutent le ciel. Le plus proche, en taille, est celui du fondateur et cheville ouvrière de cet open air estival qui fête – déjà – ses quinze ans d'existence. Il s'appelle Nicolas Clémence,

38 ans, et son physique de basketteur facilite la communication sur le terrain. L'homme est partout visible et disponible.

«Avec les rafales annoncées, ce sont les effets de voilage que l'on veut éviter», explique le secrétaire général de l'association qui régale. Il ajoute: «Si la situation est extrême, on peut déguiller, abattre le fond de scène», bref ouvrir l'arrière pour laisser passer le vent.

Le vent est passé sans encombre, le ciel s'est mis en colère, mais de l'autre côté du Jura. Bonnes ondes confirmées sur Plein-les-Watts et son armée de bénévoles. Combien? Une bonne centaine. En additionnant les «shifts», les tournus, les horaires de nuit, les équipes de «runners» qui acheminent les artistes de l'aéroport et de la gare, cela représente plus de 500 personnes engagées sur trois jours au bon fonctionnement de la manifestation.

Lieu idéal

C'est la réussite bluffante du déménagement de Plan-les-Ouates à Lancy qui nous vaut cette visite admirative d'avant-concert. Le lieu investi est fait pour les aménagistes de la chose. Il y a une année, jour pour jour: 6000 festivaliers en simultané sur un soir de référence (le vendredi) et 24'500 à l'addition totale, du jeudi au samedi.

Fiche technique: trois scènes. D'abord la big one (Burning Lake), plateau mobile arrivé sur camion, se dépliant à vue avec ses extensions. Ensuite, la scène tunnel, construite bout à bout, utilisée ainsi depuis dix ans; dans son album perso, plein de groupes découvertes et locaux.

Entre les deux, un écran géant, le support de diffusion des cadreurs vidéastes à pied d'œuvre lors de chaque prestation musicale. Enfin, le Lion's Corner (sous le grand dôme blanc déjà évoqué), jusqu'ici dédié exclusivement au Sound System, mais qui s'ouvre cette année à une série de spectacles s'inspirant des arts de la rue, dans cette tranche diurne qui fait jonction avec la nuit (entre 18 h et 21 h 30), afin de satisfaire également les familles, tout en soulageant les oreilles du voisinage à l'heure du dîner. Bien vu: d'un galet deux ricochets.

Par ici les WC

Fiche conviviale: une quinzaine de foodtrucks et stands de nourriture du monde, dans deux périmètres distincts, avec du mobilier de fête en suffisance pour accueillir toutes les fatigues. Sans compter un village artisanal, deux centres de tri et des WC facilement repérables et accessibles, grâce à une signalétique efficace dont la Ville de Genève pourrait s'inspirer tous les jours de l'année.

La crainte des queues interminables sous le cagnard? On oublie, on se détend. En arrivant en début de soirée comme à l'intérieur du site. Les accès sont bien pensés. L'entrée – bon à savoir – se fait exclusivement depuis l'allée le long du Collège de Saussure (en empruntant le chemin Pré-Monnard). La gratuité pour tous et toutes s'enrichit, c'est le cas de le dire, d'une «participation solidaire»; ainsi, le prix libre existant évolue en un prix conseillé à 20 francs par soirée.

«Si vous revenez déçu de Montreux, après avoir cassé votre tirelire, ce petit Paléo du reggae en terre genevoise s'impose à votre agenda estival.»

Tarif amical. Cela reste cadeau pour un festival de plein air qui, avec son expérience et sa reconnaissance méritée, se profile désormais comme le premier festival reggae de Suisse. Le canton de Zurich a le sien, au bord du lac, mais il est plus petit. Si vous revenez déçu de Montreux après avoir cassé votre tirelire, ce petit Paléo en terre genevoise, lorgnant résolument vers la Jamaïque, s'impose dans votre agenda estival.

Seule incertitude, hors météo, dans l'actualité locale: la Lake Parade, ce samedi, en mode diurne et lacustre. On peut faire les deux, les horaires permettent l'effort et le plaisir multisites. Maintenant, la musique n'est pas la même et le public pas forcément non plus.